



MÉMOIRE SOLIDARITÉ AVENIR

La lettre d'information de la

FONDATION MARECHAL DE LATTRE

n° 55
Mai 2025

À l'occasion du 80^e anniversaire de la Libération, les Saint Cyriens de la promotion de Loisy 2008/11 ont décidé de se réunir au cimetière des vallons à Mulhouse pour une retraite aux flambeaux



Nous voici ce soir rassemblés dans l'intimité autour du Lieutenant Jean Carrelet de Loisy : celui que nous avons choisi il y a quelques années pour incarner l'esprit de notre promotion : esprit de jeunesse, esprit d'allant et de droiture.

Jean de Loisy est mort à 28 ans, le 23 novembre 1944. Il aura mené une vie aussi courte que remplie et grandiose. Cette vie qui s'est arrêtée il y a 80 ans a pourtant poursuivi sa trajectoire et son illumination. Tandis que le temps marque nos visages doucement mais sûrement, celui de notre parrain restera le même, inaltérable. Plus jeune que nous désormais, il demeure néanmoins notre aîné et notre figure tutélaire.

Dans une société de moins en moins à l'aise avec la mort, nous soldats qui l'avons côtoyée, joutée ou envisagée savons que la croisée des chemins peut être soudaine. Nous savons ce que nous devons à ceux qui nous ont précédé, à ceux qui sont tombés à nos côtés, à ceux que recouvrent une poignée de terre et une croix furtive dans les cimetières oubliés. Sachons-nous en souvenir, sachons les honorer, sachons les faire vivre.

Je retiens de Jean de Loisy qu'il était et demeure une figure lumineuse. Il suffit de lire les témoignages de ses contemporains, de sa famille, de ses hommes, de ses chefs et même de ses camarades de promotion dont vous connaissez pourtant la rugosité des jugements.

*Le Comité d'honneur de la Fondation Maréchal de Lattre est présidé par Monsieur le Président du Sénat.
La Fondation est reconnue d'utilité publique (décret du 7 mars 1955).*

Parfois cette clarté nous gêne, trop sûrs que l'âge adulte nous impose du recul sur ce qui semble trop facile ou trop beau. Souvent par notre cynisme, nous forçons les plus belles figures à nous rejoindre dans notre imperfection alors que nous devrions les fixer comme cap, comme but à atteindre, car il n'y a qu'en visant haut que l'on s'élève un peu. Le cynisme est le poison de toute élévation. Soyons donc fiers de Jean de Loisy, sachons-nous en inspirer comme Saint-Cyrien, comme chef et comme Homme.

Je laisse enfin à notre parrain le mot de la fin. Quelques semaines avant sa mort, il écrivait à sa famille :

« Je serais ridicule de dire avec le poète que c'est au cimetière que je connais le plus de monde. C'est cependant là que je vais puiser les magnifiques exemples et les belles leçons de vie. Pour moi, cette fête des morts a toujours revêtu un caractère exaltant, cette année plus que jamais... ».

Jean de Loisy tombera 4 jours plus tard, laissant en héritage une vie glorieuse et une personnalité inspirante, droite et claire.



Chef d'escadrons Guillaume la Combe,
Père système de la promotion lieutenant
Carrelet de Loisy (2007-2010)

La question qui se pose 80 ans après la Libération est la suivante : Puisque 3 groupements sont partis vers le Rhin pourquoi un seul est arrivé au Rhin ? Tout d'abord la chance : le canon antichar qui barrait le pont de Seppois a été neutralisé.

Ensuite son cadre d'ordre, il dit au lieutenant Fuhr commandant la section de Zouaves qui l'escorte : *« Les chars devant les half-tracks derrière, les hommes sur les chars vous-même sur l'Austerlitz, on communique à la voix, à chaque village, vous débarquez, vous attaquez, je vous appuie de mes feux canon et mitrailleuses, on neutralise, mais on ne nettoie pas, on ne fait pas de prisonniers l'arrière s'en chargera, et surtout on fonce ».*

A Bisel, le combat fait rage, Loisy crie dans le fracas *« plus vite, plus vite pour le débouché »*. Les suivants ramasseront 60 prisonniers. A Feldbach 4 canons de 88 les attendent, ils sont neutralisés. Alors c'est Waldighoffen où il y a un pont de bois marqué 8 tonnes (il s'agit sans doute d'un pont du génie allemand surdimensionné d'avant 1914, car les charrois ne dépassaient pas 8 tonnes.) et les chars de 32 tonnes passent les Rivoli, Heilsberg et Austerlitz. Les Alsaciens sont éberlués, les anciens combattants acceptent de garder les prisonniers. Le lieutenant de Loisy rembarque et fonce, la mission avant tout !

A 15h45 il est à Oberdorf, à 16h20 il est à Hunsbach et rend compte à son capitaine. Le capitaine de Lambilly répercute l'ordre supérieur. *Loisy foncez sur 10 !* c'est Rosenau, le code avait été prévu la veille. Il fonce alors par Helsfrantzkirch, Kapellen, Bartenheim, un rideau d'arbres, le Rhin. Il est 17h30 et non, 18h30 comme il est écrit partout. C'est alors le délire à Rosenau. Les Français ont fait un raid de 60 km dont 50 en territoire ennemi.



Il fonce alors par Helsfrantzkirch, Kapellen, Bartenheim, un rideau d'arbres, le Rhin. Il est 17h30 et non, 18h30 comme il est écrit partout. C'est alors le délire à Rosenau. Les Français ont fait un raid de 60 km dont 50 en territoire ennemi.

Ce raid du lieutenant de Loisy est donc la conjonction de la chance et de l'audace. Trois quart d'heure plus tard arrive le capitaine de Lambilly, le reste de l'escadron et du groupement. Pendant que les chars sont en garde aux issues, un détachement de trois hommes conduit par le capitaine, le lieutenant et le brigadier Karl va tremper dans le Rhin le Fanion de l'escadron d'acier. Le lieutenant de Loisy s'adressant à l'adjudant chef Marquet de la commandement, Bourguignon comme lui : *« Mon vieux Marquet, pour un officier de cavalerie, voir ça et mourir ! »* Il dira la même-chose au lieutenant Fuhr, prémonition sans doute. Il mourra quatre jours plus tard.

Ravivage de la flamme à l'occasion de l'anniversaire de la mort du Maréchal de Lattre le 11 janvier 1952

Le drapeau de la Flamme est porté par le Lieutenant Colonel Queva, trésorier de la Fondation.

Nous aurons le plaisir de déposer une gerbe ainsi que Madame d'Hauteserre, maire du 8e arrondissement sous la direction du général Dary gouverneur de la Flamme et président de la Saint Cyrienne.



Nos joies

Passation de pouvoir à Poitiers

Nous avons le plaisir d'accueillir Monsieur Sylvain Revert qui prend la présidence du comité de la Vienne.

Nous lui souhaitons tout le succès possible dans son département.

Nos peines

Nous avons la tristesse d'apprendre le décès du Lieutenant Colonel Cosset, un des piliers de la Fondation, il avait remarquablement organisé son département.

Nous présentons à sa famille ainsi qu'à son entourage nos sincères condoléances.



COMITÉ DES BOUCHES-DU-RHÔNE

Jeudi 15 août

Commémoration du débarquement du 15 Août 1944 à Cavalaire-sur-Mer (Var).

À l'occasion du 80e anniversaire, sur proposition du comité des bouches-du-Rhône, la municipalité de Cavalaire a adressé une invitation à participer aux cérémonies du débarquement sur l'Esplanade de Lattre de Tassigny à 11h30.

Une délégation de neuf personnes du comité a fait le déplacement, dont Mr Jean-Luc Serves (Président), Mme Nicole Serves (secrétaire départementale), Mr Pierre Jean Palmisano (Vice-président), Mr Yves Chalon (trésorier), Mr François Chenavier (Porte-drapeau) et de deux Drapeaux de l'UNC de Marseille.



Gàd. Drapeau de la Fondation puis drapeaux de l'UNC



Allocution de M. Léonelli
Maire Cavalaire



Passage de 3 avions d'époque pendant la cérémonie

Lundi 11 novembre 2024

Cérémonies de l'armistice de 1918. Au cimetière le Clos, avec la participation de la Municipalité et des associations patriotiques. Dépôt de gerbe commune par notre Président Mr Serves, Mme Mameli, Mr Santacruz et Mr Tur en présence du drapeau de la Fondation porté par Mr Abdelkader Rouabah. Messe en l'église Ste Cécile en présence des drapeaux, ensuite au Monument aux morts, place Bellot, dépôt de gerbe de la Fondation par notre Président Jean-luc Serves accompagné de son épouse.



Dépôt de gerbes au monument du cimetière Le Clos



M. Le Maire Roland Mouren
et le C.M. des jeunes



M. Jean-Luc Serves Président de la Fondation
et son épouse

MORBIHAN

Depuis le début de 1944, la Comtesse du Bot hébergeait dans la porerie (maison du garde) les équipes FFI de Guer et de Ploërmel qui réceptionnaient les armes et les munitions largués dans l'enceinte du château du Grée de Callac.

Le 9 juillet 1944, la porterie où 26 parachutistes SAS étaient au repos a été encerclée par les Allemands.

Pour faire diversion et pour permettre aux parachutistes de s'échapper, 3 FFI (Louis Jacquin, les Frères Jacques et Paul Sévène) se rendirent sans armes. Ils furent abattus et la Porterie fut incendiée.

Chaque année, une cérémonie a lieu au château de la Grée. Le Président le Gourierrec représentait la Fondation.



MULHOUSE

A l'occasion de la Libération, deux cérémonies ont eu lieu successivement



Le 24 novembre 2024, une première cérémonie a eu lieu à la caserne Lefebvre au char du Lt Jean de Loisy, l'un des libérateurs de Mulhouse. Après les discours officiels du Maire et du Préfet, Monsieur de Loisy (président de la Fondation Maréchal de Lattre) accompagné par Monsieur Leiterer représentant de la Fondation sur le Haut-Rhin ainsi que le commandant Lacombe (Père Système de la Promotion de St-Cyr Jean de Loisy) ont déposé une gerbe au pied du char du Lt de Loisy. Ensuite, les membres de la Promotion présents ont entonné le chant de la Promotion et se sont fait photographier devant le char.



La deuxième cérémonie a eu lieu devant le monument de la 1ere DB du général Touzet du Vigier à laquelle appartenait le 2e RCA (régiment de chasseurs d'Afrique). Après Les discours officiels du Maire, du Préfet et du Général commandant la 1ere DB, le président de Loisy accompagné de Monsieur Leiterer et de Monsieur Antoine de Loisy ont déposé une gerbe au pied du monument. La cérémonie fut suivie par un défilé d'une compagnie du 1er régiment de tirailleurs d'Épinal.

A l'issue du défilé, la mairie a offert un pot au cours duquel le président de Loisy vanta l'action du général de Lattre depuis le débarquement de Provence.

- Débarquement réussi en 8 jours au lieu des 2 mois prévus
 - Passage du Rhône pour deux divisions avec des moyens dérisoires en 5 jours
 - Le début de l'Amalgame avec la rencontre du commandant Vigan Braquet
 - Libération de Lyon et d'Autun
 - L'amorce de l'Amalgame entre les 40 000 FFI et l'armée régulière
- } en 4 mois

Il termine son discours : pas de général de Lattre, pas de 1ere Armée, pas de signature à Berlin, pas de siège permanent à l'ONU. Tout le reste ne saurait être qu'émotionnel. Le général de Lattre était un grand soldat et un grand chef.

GARD

1^{er} décembre 2024 rencontre avec le commandant Vigan Braquet qui expose les problèmes des unités FFI.

Invité par le colonel David représentant de la Mémoire à la mairie de Bagnols sur Cèze, le président de Loisy présente les 4 phases de l'Amalgame des FFI avec l'armée régulière.

- Le 1^{er} septembre avec le commandant Vigan Braquet
- Le 4 septembre à Lyon libéré, c'est la création de la division alpine FFI avec les maquisards des Alpes
- Le 11 septembre, le général de Lattre rencontre le général Cochet et le colonel Schneider (chef de la colonne Schneider). Le général de Lattre refuse la création d'une nouvelle division car il n'a ni armement ni équipement en surplus.
- Le 22 septembre au château de Saulon-la-rue près de Dijon, le général de Lattre envisage de créer un bataillon de FFI supplémentaire par division rattaché à chaque régiment. L'option est refusée Le général de Lattre décide alors de faire prendre en charge les unités FFI par les divisions de l'armée régulière. Ils deviennent donc des unités de réserve générale.

L'ARMÉE SECRÈTE

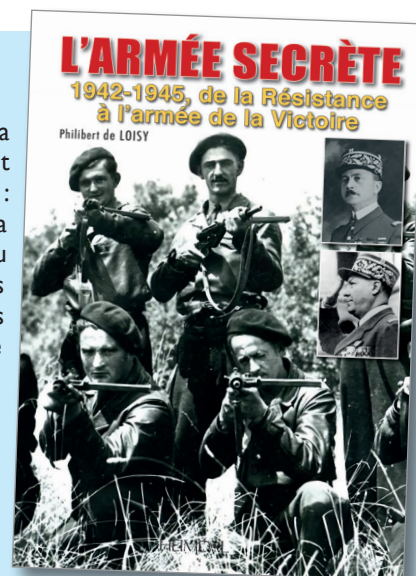
1942-1945, DE LA RÉSISTANCE À LA VICTOIRE

Le général de Gaulle tenait absolument à séparer les activités militaires des mouvements de la Résistance. Pour cela, il créa l'Armée secrète et la confia au général Delestraint. Celui-ci réussit à créer une seule structure en fusionnant les groupes armés des mouvements du sud de la France : Combat, Franc-tireur et Libération. Après son arrestation, le général Dejussieu-Poncarral prit la succession et finit par trouver un accord avec les autres acteurs de la Résistance militaire. Et, au moment de la Libération, il y eut une véritable armée secrète pour aider lors des débarquements de Normandie et de Provence les troupes alliées et françaises à libérer en six mois les deux tiers du territoire français. Ce livre raconte les péripéties de la construction et du développement de l'Armée secrète en s'attachant à développer son rôle dans la Libération de la France ;

Philibert de Loisy est diplômé de Sciences Po et de LICG. Il a participé à une décentralisation d'entreprise et créé un inventaire permanent sur 20 000 articles. Passionné d'histoire, il a publié *La première Résistance*, *Le camouflage des armes*, *Les secrets du réseau CDM*, *1944, les FFI deviennent soldats*, *Le bataillon de Chartreuse*, *Le général de Lattre* et *la première armée*.

Philibert de Loisy est président de la Fondation Maréchal de Lattre.

Prix unitaire 36€ - port offert.



DEVENIR MEMBRE DONATEUR DE LA FONDATION MARÉCHAL DE LATTRE

Pour devenir membre donateur de la Fondation n'hésitez pas à contacter le Bureau national ou un Comité départemental. La Fondation a besoin de votre soutien pour mettre en œuvre ses missions et financer sa lettre d'information, ses publications, ses expositions, ses Prix d'Histoire pour les collégiens et les lycéens, ses actions d'entraide et de solidarité...

La Fondation Maréchal de Lattre, reconnue d'utilité publique, est habilitée à recevoir des dons et des legs.

Les dons ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu égal à 66% du montant versé dans la limite de 20% de revenu imposable. Par exemple un don de 50€ ouvre droit à une réduction d'impôt de 33€.

Les legs sont exonérés de droits de mutation et de droits de succession.

La Fondation Maréchal de Lattre vous propose

I - Ses expositions :

Indochine 1951, l'année de Lattre, une année de victoires

Le général de Lattre et la Première Armée Française, l'alchimie d'une victoire, 1944-1945.

Pour les louer ou les acquérir, prendre contact avec le bureau National, adresse mail ci-dessous.

II - Ses livres :

- ◆ *Août 1944, le général de Lattre libère la Provence* - Prix unitaire, 25€ - port offert
- ◆ *Automne 1944 - hiver 1945, le général de Lattre libère l'Alsace* - Prix unitaire, 25€ - port offert
- ◆ *De Gaulle, de Lattre et la Résistance, la victoire de l'amalgame* - Prix unitaire, 25€ - port offert
- ◆ *Jean de Lattre, maréchal de France : le soldat, l'homme, le politique* - Prix unitaire, 26€ - port offert
- ◆ *De Gaulle, de Lattre : destins croisés* - Prix unitaire, 10€ - port offert
- ◆ *Le général de Lattre en Indochine, 1951 - une année de victoires* - Prix unitaire, 25€ - port offert
- ◆ *Honneur à l'Armée d'Afrique* - Prix unitaire, 25€ - port offert

et

Le général de Lattre et la Première Armée Française

par Philibert de Loisy et Francis de Saint-Aubin - Préface de général de CA André Sciard.

21 chapitres, plus de 300 photos, 8 cartes et croquis, plusieurs tableaux synoptiques.

Un livre pour les passionnés d'Histoire de la Seconde guerre mondiale mais aussi pour les collégiens, les lycéens et les étudiants.

Prix unitaire 25€ - port offert.

Merci d'adresser vos commandes à : Fondation Maréchal de Lattre - Maison des Associations du 7^{ème} - 4, rue Amélie 75007 Paris.
Joindre un chèque à votre commande.



La Lettre d'information est entièrement réalisée par des bénévoles

Impression : B-Print 01 60 82 03 73 - Imprimé sur papier PEFC

MÉMOIRE SOLIDARITÉ AVENIR - La Lettre d'information de la Fondation Maréchal de Lattre

Maison des Associations du 7^{ème} - 4, rue Amélie - 75007 Paris - Tél. 01 53 59 44 90 - Tél. M. de Loisy : 06 52 11 08 53

Secrétariat, 18 rue de Vézelay 75008 Paris

Internet : www.fondationmarechalatlattre.fr/ • Contact : Fmdlrphotmail.com

Directeur de la Publication : M. Michel Bourg - Rédacteur en chef : M. Philibert de Loisy
Comité de Rédaction : M. le CE del Fondo, M. François le Masne de Chermont

